

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

8 avril 2020

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

relative à la position de la Belgique face aux mesures financières et économiques adoptées par l'Union européenne pour appréhender la crise du coronavirus

(déposée par M. Sander Loones et
Mme Anneleen Van Bossuyt)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

8 april 2020

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

betreffende de Belgische standpuntinname bij de financiële en economische aanpak van de coronacrisis door de Europese Unie

(ingedien door de heer Sander Loones en mevrouw Anneleen Van Bossuyt)

01890

<i>N-VA</i>	: <i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
<i>Ecolo-Groen</i>	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
<i>PS</i>	: <i>Parti Socialiste</i>
<i>VB</i>	: <i>Vlaams Belang</i>
<i>MR</i>	: <i>Mouvement Réformateur</i>
<i>CD&V</i>	: <i>Christen-Démocratique en Vlaams</i>
<i>PVDA-PTB</i>	: <i>Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique</i>
<i>Open Vld</i>	: <i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
<i>sp.a</i>	: <i>socialistische partij anders</i>
<i>cdH</i>	: <i>centre démocrate Humaniste</i>
<i>DéFI</i>	: <i>Démocrate Fédéraliste Indépendant</i>
<i>INDEP-ONAFH</i>	: <i>Indépendant - Onafhankelijk</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>	
<i>DOC 55 0000/000</i>	<i>Document de la 55^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi</i>
<i>QRVA</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>
<i>CRIV</i>	<i>Version provisoire du Compte Rendu Intégral</i>
<i>CRABV</i>	<i>Compte Rendu Analytique</i>
<i>CRIV</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)</i>
<i>PLEN</i>	<i>Séance plénière</i>
<i>COM</i>	<i>Réunion de commission</i>
<i>MOT</i>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>

<i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i>	
<i>DOC 55 0000/000</i>	<i>Parlementair document van de 55^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag</i>
<i>CRABV</i>	<i>Beknopt Verslag</i>
<i>CRIV</i>	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
<i>PLEN</i>	<i>Plenum</i>
<i>COM</i>	<i>Commissievergadering</i>
<i>MOT</i>	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La coronavirus affecte durement les Européens dans leur vie quotidienne. La pandémie mondiale impose également de prendre des mesures d'aide financières, économiques, sociales et budgétaires à tous les niveaux de pouvoir. Les régions les plus durement touchées en Italie, en Espagne, ... méritent une attention et un soutien nettement plus importants de la part de l'Europe.

Malheureusement, la crise accentue les clivages idéologiques qui prévalent au niveau national et au niveau européen. Un consensus a rapidement pu être dégagé en vue de garantir une flexibilité budgétaire maximale, afin d'offrir aux États membres une large marge de manœuvre politique pour lutter contre le virus. En revanche, les dirigeants européens ne sont pas parvenus à s'entendre sur les instruments fondamentaux que l'Union engagera en sus des paquets nationaux pour protéger l'économie.

La Commission européenne et les ministres des Finances ont présenté une série de mesures au Conseil européen afin que celui-ci puisse définir une réponse européenne unifiée face au COVID-19. Il s'est avéré que les visions différentes des États membres du Nord et du Sud n'étaient pas d'emblée conciliaires. Alors que les pays du Nord misent sur une opérationnalisation des lignes de crédit du Mécanisme européen de stabilité (MES), les États membres du Sud optent, eux, pour la création d'un nouvel instrument commun de la dette, à savoir des euro-obligations ou obligations corona.

Différents politiques belges plaident également pour l'introduction d'obligations corona:

— Dans une lettre adressée le 25 mars au président du Conseil européen, la première ministre Sophie Wilmès (MR) a plaidé en faveur d'obligations dites corona. La lettre a été cosignée par huit autres chefs de gouvernement, principalement de pays du Sud de l'Europe;

— L'Open Vld souhaite un nouveau *Recovery Bond/Euro Safe Asset* à l'échelle européenne en tant qu'instrument européen commun de la dette pour lutter contre la crise du coronavirus, ainsi que l'a écrit l'eurodéputé Guy Verhofstadt le 29 mars, notamment dans le *Financial Times*;

— Par la voix de l'eurodéputé Philippe Lamberts, Ecolo a recommandé, dans un communiqué de presse diffusé le 26 mars, que l'on émette dès aujourd'hui des

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Het coronavirus slaat verwoestend toe in het dagelijkse leven van de Europeanen. De wereldwijde pandemie dwingt ook tot ingrijpende financiële, economische, sociale en budgettaire steunmaatregelen op elk bestuurlijk niveau. In het bijzonder de hard getroffen regio's in Italië, Spanje,... verdienen een heel wat sterkere Europese aanpak en steun.

Vandaag stelt de crisis de ideologische tegenstellingen binnen het nationale en Europese niveau helaas op scherp. Snel kon overeenstemming worden bereikt over het garanderen van de sterkst mogelijke begrotingsflexibiliteit, zodat lidstaten een brede beleidsruimte krijgen in de bestrijding van het virus. Echter kon door de Europese leiders geen consensus worden bereikt over de fundamentele instrumenten die de Unie bovenop de nationale pakketten zal inzetten om de economie te beschermen.

De Europese Commissie en ministers van financiën presenteerden een reeks maatregelen aan de Europese Raad opdat die een verenigde Europese respons op COVID-19 zou kunnen bepalen. De verschillende visies tussen Noordelijke en Zuidelijke lidstaten bleken niet onmiddellijk te kunnen worden overbrugd. Terwijl de Noordelijke landen hun vertrouwen leggen in het operationaliseren van kredietlijnen van het Europees Stabiliteitsmechanisme (ESM), geven de Zuidelijke lidstaten de voorkeur aan de creatie van een nieuw gemeenschappelijk schuldinstrument, zogenaamde Euro- of Coronabonds.

Ook verschillende Belgische politici pleiten voor het invoeren van Coronabonds:

— Premier Wilmès (MR) ondertekende op 25 maart een brief aan de Europese Raadsvoorzitter met daarin het pleidooi voor zogenaamde Coronabonds. De brief werd mee getekend door acht andere, vooral Zuid-Europese regeringsleiders;

— Open Vld wil een nieuwe EU-brede *Recovery Bond/Euro Safe Asset* als gemeenschappelijk Europees schuldinstrument om de Coronacrisis te bestrijden, zo schreef Europees parlementslid Guy Verhofstadt o.a. in de *Financial Times* op 29 maart;

— Ecolo pleitte, bij monde van Europees parlementslid Philippe Lamberts in een persbericht op 26 maart om nu ook Eurobonds in te voeren, gekoppeld aan de

euro-obligations, dont le produit devrait nécessairement être affecté à la lutte contre le virus sur le plan médical et économique;

— Au sp.a, c'est l'eurodéputée Kathleen Van Brempt qui a plaidé, le 25 mars, pour la création immédiate d'obligations corona.

On est toutefois en droit de se demander si, outre la discussion idéologique qui devra être menée (légitimité démocratique, manque de conditionalité, ...), les nouvelles obligations corona pourront vraiment agir suffisamment tôt sur cette crise. M. Klaus Regling, le directeur général du MES, a ainsi déclaré, dans une interview parue dans le *Financial Times* le 31 mars, qu'il faudrait un à trois ans pour mettre en place une nouvelle institution européenne capable d'émettre de telles obligations corona. M. Regling précise par conséquent que tout instrument de dette à court terme doit, par définition, être élaboré sur la base de mécanismes existants, comme le MES.

Selon la même logique, plusieurs responsables politiques belges défendent également l'idée de ne pas opter pour des obligations corona, mais d'agir à court terme en ouvrant une ligne de crédit par le biais du MES, déjà existant et fonctionnel. Les pays les plus lourdement touchés pourraient ainsi emprunter davantage, à condition qu'ils affectent les fonds à des mesures directement liées à la crise du coronavirus:

— Interrogée par la presse néerlandophone à propos de la lettre du 25 mars qu'elle avait cosignée, la première ministre, Mme Wilmès (MR), a adopté une position plus prudente, qui s'alignait davantage sur le point de vue du ministre des Finances et son plaidoyer en faveur de l'utilisation du MES (*cf. infra*);

— le ministre des Finances, M. De Croo (Open Vld) a préconisé une intervention rapide dans le cadre du MES;

— M. Johan Van Overtveldt (N-VA, député européen) a également plaidé en faveur d'un recours à un MES renforcé, conjugué à une intervention accrue de la Banque européenne d'investissement et à la nécessité d'affecter au maximum le budget pluriannuel européen à la gestion de cette crise et de ses conséquences.

La présidente de la Commission, Ursula von der Leyen, semble également privilégier la piste du MES, ainsi qu'il ressort de sa déclaration du 28 mars 2020 selon laquelle la Commission européenne n'a pas l'intention, dans son cadre actuel, de créer un instrument tel que des obligations corona. La chancelière allemande, Mme Angela Merkel, considère également le MES comme l'instrument le plus approprié dans la crise actuelle. Et le 1^{er} avril,

conditionaliteit om maatregelen te nemen die het virius medisch en economisch bestrijden;

— Bij sp.a deelde Europees parlementslid Kathleen Van Brempt op 25 maart het pleidooi om nu onmiddellijk Coronabonds te creëren.

De vraag stelt zich echter of, naast de te voeren ideologische discussie (democratische legitimiteit, ontbrekende conditionaliteit,...), de nieuw in te voeren Coronabonds überhaupt een tijdige impact zouden hebben op deze crisis. Zo stelde Klaus Regling, de managing director van het ESM, in een interview in de *Financial Times* op 31 maart dat één tot drie jaar nodig zou zijn om een nieuwe Europese instelling op te zetten die zogenaamde Coronabonds zou kunnen uitgeven. Regling preciseert dan ook dat elk gezamenlijk schuldinstrument op korte termijn per definitie uitgewerkt dient te worden op basis van bestaande mechanismes, zoals het ESM.

In diezelfdezin verdedigen ook diverse Belgische politici de stelling om niet te opteren voor Coronabonds, maar wel op korte termijn snel te schakelen door een kredietlijn te openen via het reeds bestaande en effectief werkzame ESM. Waarbij landen die zwaarder getroffen zijn ook meer zouden kunnen lenen, op voorwaarde dat zij het geld gebruiken voor maatregelen die rechtstreeks aan de coronacrisis zijn gelinkt:

— Premier Wilmès (MR) beantwoordde vragen van de Nederlandstalige pers na haar ondertekening van de brief op 25 maart, daarbij nam ze een voorzichtiger standpunt in waarbij ze zich meer aligneerde op het standpunt van de minister van financiën en diens pleidooi voor een gebruik van het ESM (*cfr. infra*);

— minister van Financiën De Croo (Open Vld) pleitte voor een snelle inzet via het ESM;

— Johan Van Overtveldt (N-VA, Europees parlementslid) hield evenzeer een pleidooi voor gebruik van een versterkt ESM, samen met een hogere actie via de Europese Investeringsbank en de noodzaak om de Europese meerjarenbegroting maximaal in te zetten om aan deze crisis en de gevolgen ervan het hoofd te bieden.

Ook Commissievoorzitter Ursula von der Leyen lijkt aan te sturen op de ESM-piste, gelet op haar uitspraak op 28 maart 2020, dat de Europese Commissie niet de intentie heeft om binnen haar huidig kader een instrument zoals corona-obligaties te creëren. Bondskanselier Angela Merkel duidt eveneens het ESM aanduidt als het meest geschikte instrument in de huidige crisis. En op 1 april communiceerde ook Nederlands premier

le Premier ministre néerlandais, M. Rutte, au départ réticent, a également fait part de sa volonté de renforcer le MES et de le déployer avec davantage de flexibilité.

Nous souhaitons que le gouvernement minoritaire obtienne de la Chambre des représentants un mandat démocratique plus fort, de manière à ce qu'il puisse prendre position, lors des réunions européennes auxquelles il participe, en faveur de l'organisation d'une solidarité rapide, objective, effective et efficace avec les régions européennes les plus touchées, tout en prévoyant certaines conditions garantissant que l'aide de crise n'hypothèquera pas fondamentalement une responsabilisation structurelle ultérieure.

Rutte, die aanvankelijk op de rem stond, de bereidheid om het ESM te vergroten en in te zetten tegen soepele voorwaarden.

Wij wensen het minderheidskabinet te wapenen met een steviger democratisch mandaat vanuit de Kamer van volksvertegenwoordigers, opdat zij op de Europese vergaderingen waar de regering plaatsneemt stelling kan innemen om een snelle, objectieve, effectieve en efficiënte solidariteit te organiseren met de meest getroffen Europese regio's, waarbij het vooropstellen van een zekere conditionaliteit garandeert dat de crisisssteun de daaropvolgende structurele responsabilisering niet fundamenteel ondergraft.

Sander LOONES (N-VA)
Anneleen VAN BOSSUYT (N-VA)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. Consciente de l'urgence de la situation et, par conséquent, de la nécessité pour l'Union européenne de prendre des mesures rapides et décisives pour limiter les dommages économiques, financiers, sociaux et budgétaires causés par cette pandémie;

B. Constatant que le Conseil européen du 26 mars a chargé l'Eurogroupe de formuler et de lui transmettre de nouvelles propositions dans un délai de deux semaines en vue de permettre l'adoption d'une approche globale de la crise du COVID-19;

C. Convaincue que l'impact des choix que le gouvernement doit maintenant poser au niveau européen nécessite une réflexion sociale approfondie et une base démocratique élargie avant qu'un consentement puisse être donné au nom de notre pays;

D. Constatant que la position belge comporte une marge d'interprétation, étant donné que la première ministre, Mme Wilmès, est déjà intervenue à titre personnel dans le débat en cosignant, le 25 mars 2020, la lettre de la France, de la Grèce, de l'Italie, de l'Espagne, du Portugal, du Luxembourg, de l'Irlande et de la Slovénie, dans laquelle ces pays demandaient un soutien à la création d'obligations corona en tant qu'instrument de dette commun. Constatant par ailleurs que le ministre des Finances De Croo a ensuite plutôt évoqué la mobilisation du mécanisme européen de stabilité (MES), après quoi la première ministre a elle-même donné l'impression de se rallier à la piste du MES, tout cela sans procéder de manière proactive aux concertations nécessaires avec les entités fédérées;

E. Fermement convaincue que toute option politique choisie doit protéger à court et moyen terme – et assurer à long terme – la stabilité économique de l'Union, et ne doit pas porter atteinte à la solidarité qui lui est associée, sans pour autant procéder à de nouveaux transferts inconditionnels;

F. Rappelant les propos de la présidente de la Commission, Mme Ursula von der Leyen, qui déclarait le 28 mars 2020 que la Commission européenne n'a pas l'intention de créer, dans son cadre réglementaire actuel, un instrument tel que des "obligations corona".

G. Notant que M. Klaus Regling, directeur général du MES, a précisé qu'un à trois ans seraient nécessaires pour mettre en place une nouvelle institution européenne capable d'émettre des obligations corona, et que, par

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. Bewust van de urgentie van de situatie en bijgevolg de noodzaak van de Europese Unie om snel en doortastend op te treden om de economische, financiële, sociale en budgettaire schade van deze pandemie te beperken;

B. Vaststellend dat de Europese Raad van 26 maart de opdracht gaf aan de Eurogroep om binnen de twee weken nieuwe voorstellen te formuleren aan de Europese Raad die moeten toelaten een omvattende aanpak van de COVID-19 schok te beslissen;

C. Overtuigd dat de impact van de keuzes die de regering nu Europees moet maken, een grondige maatschappelijke reflectie en een uitgebreide democratische basis vereisen alvorens instemming namens dit land verleend kan worden;

D. Vaststellend dat de Belgische positionering marge voor interpretatie bevat gelet op het feit dat premier Wilmès al ten persoonlijke titel een signaal gaf in het debat, door op 25 maart 2020 de brief van Frankrijk, Griekenland, Italië, Spanje, Portugal, Luxemburg, Ierland en Slovenië mede te ondertekenen, waarin steun werd gevraagd voor zogenaamde Coronabonds als gemeenschappelijk schuldinstrument. Vaststellend dat minister van Financiën De Croo daaropvolgend eerder verwees naar de inzet van het Europees Stabiliteitsmechanisme, waarna ook de premier de ESM piste alsnog leek bij te treden. En dit alles zonder dat het nodige overleg met de deelstaten proactief werd verzekerd;

E. Stellig dat elke gekozen beleidsoptie de economische stabiliteit van de Unie op de korte en middellange termijn moet beschermen en op de lange termijn moet garanderen, en de daaraan verbonden solidariteit niet mag ondergraven, zonder daarbij tot nieuwe onvoorwaardelijke transfers over te gaan;

F. Wijzend op de uitspraak van Commissievoorzitter Ursula von der Leyen op 28 maart 2020, dat de Europese Commissie niet de intentie heeft om binnen haar huidig reglementair kader een instrument zoals corona-obligaties te creëren.

G. Opmerkend dat ESM managing director Klaus Regling preciseerde dat één tot drie jaar nodig zou zijn om een nieuwe Europese instelling op te zetten die zogenaamde Coronabonds zou kunnen uitgeven.

conséquent, à court terme, tout instrument de dette commun devait, par définition, être élaboré sur la base de mécanismes existants;

H. Vu le train de mesures macro-économiques annoncé par la Commission européenne le 13 mars 2020 pour lutter contre l'impact socio-économique du virus COVID-19, et reconnaissant les déséquilibres de la *corona Response Investment Initiative* (CRII) annoncée par la Commission européenne, qui prévoit une enveloppe de 37 milliards d'euros pour tous les États membres de l'UE afin de soutenir les soins de santé, les PME, d'autres secteurs vulnérables et le marché du travail, mais dont la clé de répartition socio-économique est indépendante de l'impact réel sur la santé ainsi que des réalités sanitaires dans les différentes régions de l'UE;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL, AU NIVEAU EUROPÉEN:

1. d'évaluer systématiquement son assentiment aux mesures économiques prises dans le cadre de la lutte européenne commune contre le COVID-19 à l'aune des principes de nécessité, de proportionnalité, d'effectivité et de subsidiarité; et de veiller à ce que ces mesures aient un caractère temporaire;

2. de préférer l'activation du Mécanisme européen de stabilité (MES) en tant qu'instrument de l'Union pour répartir le poids de l'effort dans la crise actuelle à la mise au point de nouveaux "instruments communs de la dette", tels que les obligations corona, et ce afin de pouvoir soutenir rapidement les pays et les régions les plus touchés. La conditionnalité, incluse dans les principes du MES, offre en outre davantage de garanties quant au maintien d'un certain équilibre entre les principes de base européens de responsabilité et de solidarité, et l'obligation de rétablir la stabilité économique après le COVID-19. En outre, la conditionnalité devrait être mise en œuvre de manière limitée et ciblée afin de garantir que les ressources financières prévues seront effectivement utilisées pour financer les mesures sanitaires et économiques prises dans le cadre de la lutte contre le coronavirus. Enfin, un autre avantage du MES est qu'il permet en outre aux pays d'y avoir recours à titre individuel ou en groupe selon leurs propres besoins;

3. De veiller à une utilisation des fonds prévus dans le cadre de l'Initiative d'investissement en réponse au coronavirus qui tienne réellement compte des besoins, afin que les dotations soient davantage fonction de l'intensité effective de la pandémie dans les différents États membres et régions;

Waardoor elk gezamenlijk schuldinstrument op korte termijn per definitie uitgewerkt dient te worden op basis van bestaande mechanismes;

H. Gelet op het pakket aan macro-economische maatregelen aangekondigd door de Europese Commissie op 13 maart 2020 ter bestrijding van de sociaaleconomische gevolgen van het COVID-19 virus. Bemerkende de onevenwichten in het *Corona Response Investment Initiative* (CRII) van 37 miljard euro voor alle EU-lidstaten dat de Europese Commissie aangekondigde ter ondersteuning van de zorg, kmo's, andere kwetsbare sectoren en de arbeidsmarkt waarbij een sociaal-economische verdeelsleutel werd gehanteerd die los staat van de werkelijke gezondheidsimpact en sanitaire realiteit in de diverse regio's;

VRAAGT AAN DE FEDERALE REGERING OM OP EUROPEES NIVEAU:

1. Haar instemming aan economische maatregelen in de gezamenlijke Europese strijd tegen COVID-19 steevast te toetsen aan de principes van noodzakelijkheid, proportionaliteit, effectiviteit en subsidiariteit. En te waken over het tijdelijk karakter van de maatregelen;

2. Voorkeur te geven aan de activering van het Europees Stabiliteitsmechanisme (ESM) als het instrument van de Unie voor burdensharing in deze crisis boven het ontwikkelen van nieuwe zogenaamde 'gemeenschappelijke schuldinstrumenten', zoals coronabonds. Dit om een snelle steun aan de sterkst getroffen landen en regio's mogelijk te maken. De conditionaliteit, ingeschreven in de principes van het ESM, biedt bovendien een sterkere garantie voor het behoud van een zeker evenwicht tussen de Europese basisprincipes van verantwoordelijkheid en solidariteit, en de verplichting om na COVID-19 terug te keren naar economische stabiliteit. Daarbij dient deze conditionaliteit op een beperkte en gefocuste manier te worden ingevuld, met als doel te verzekeren dat de voorziene financiële middelen effectief gebruikt worden om de gezondheidsmaatregelen en economische maatregelen in de strijd tegen corona te financieren. Tenslotte biedt het ESM ook het voordeel dat daarbij de mogelijkheid wordt behouden voor landen om er individueel of in groep beroep op te doen, naar gelang hun eigen noden;

3. Aan te sturen op een werkelijk noden-gestuurd gebruik van de fondsen voorzien in het *Corona Response Investment Initiative* (CRII), zodat de toewijzingen in een sterkere verhouding komen te staan tot de effectieve impact van het virus in de individuele lidstaten en regio's;

4. d'exhorter la Commission européenne à utiliser le plus efficacement possible les ressources et les instruments déjà disponibles lors de l'élaboration de nouveaux plans et à prêter, dans ce cadre, une attention plus particulière aux éléments suivants:

A. Mobiliser, dans le cadre financier pluriannuel (CFP) existant, les moyens non encore utilisés en vue d'atténuer l'impact économique du COVID-19 et, de manière plus générale, réorienter le CFP afin de financer les mesures liées au coronavirus;

B. Soutenir la proposition de la Banque européenne d'investissement (BEI) visant à accélérer et/ou à refaçonner la réserve de projets existants, à réaffecter les ressources budgétaires existantes de l'UE et à optimiser la répartition des risques entre le budget de l'UE et le bilan de la BEI, et ce, en complément des mesures prises à l'échelon national;

C. Exploiter au maximum le réseau de la BEI pour les prêts et le Fonds européen d'investissement (FEI) pour les garanties aux intermédiaires financiers;

D. Utiliser la flexibilité existante du Pacte de stabilité et de croissance (PSC) pour donner aux États membres une marge de manœuvre budgétaire afin qu'ils puissent prendre les mesures nécessaires. Appliquer, dans ce cadre, la clause relative aux événements inhabituels de manière à s'écartier temporairement de l'amélioration requise du solde budgétaire structurel, et activer la clause de flexibilité générale applicable en cas de récession économique grave dans l'ensemble de la zone euro;

E. Rendre le Fonds européen d'ajustement à la mondialisation (FEM) accessible, pour le montant encore disponible, en cas de contraction économique pendant deux trimestres;

F. Soutenir l'élargissement des objectifs du Fonds de solidarité de l'UE pour les catastrophes naturelles aux situations d'urgence causées par des menaces pour la santé publique;

5. de permettre à la Banque centrale européenne (BCE) et à l'Autorité bancaire européenne (ABE) d'utiliser les marges disponibles dans les cadres existants pour atténuer autant que possible les effets de la crise sur le secteur bancaire.

2 avril 2020

4. Aan te dringen bij de Europese Commissie opdat deze bij het uitwerken van verdere plannen een zo efficiënt mogelijk gebruik maakt van reeds beschikbare middelen en instrumenten. Meer in het bijzonder de volgende elementen verdedigend:

A. Binnen het bestaande Meerjarig financieel kader (MFK) nog niet-bestede middelen in te zetten om de economische gevolgen van COVID-19 op te vangen en meer algemeen een extra shift in het MFK te voorzien om de coronamaatregelen te financieren;

B. Steun aan het voorstel van de Europese Investeringsbank (EIB) voor de versnelling en/of herbestemming van de bestaande projectenlijn, herbestemming van bestaande middelen van de EU-begroting en optimaliseren van de risicoverdeling EU-begroting/EIB balans, als aanvulling op de maatregelen op nationaal niveau;

C. Maximaal gebruik te maken van het netwerk van de EIB voor leningen en het Europees Investeringsfonds (EIF) voor garanties aan financiële intermediairs;

D. De bestaande flexibiliteit van het Stabiliteits- en Groepact (SGP) aan te wenden om lidstaten te voorzien van begrotingsruimte om noodzakelijke maatregelen te kunnen treffen. En daarbij de clausule van de "unusual events" van toepassing te verklaren om tijdelijk af te wijken van de vereiste verbetering van het structureel begrotingssaldo en de algemene flexibiliteitsclausule, wanneer er sprake is van een ernstige economische neergang in de gehele eurozone;

E. Het Europees fonds voor aanpassing aan de globalisering (EGF) toegankelijk te maken, voor het nog beschikbare bedrag, in geval van twee kwartalen van economische krimp;

F. De verbreding te steunen van de doelstellingen van het Solidariteitsfonds voor natuurrampen naar noodsituaties als gevolg van publieke gezondheidsdreigingen;

5. De Europese Centrale Bank (ECB) en Europese Bankautoriteit (EBA) de ruimte binnen de bestaande kaders laten gebruiken om de effecten op de bankensector zoveel mogelijk te mitigeren.

2 april 2020

Sander LOONES (N-VA)
Anneleen VAN BOSSUYT (N-VA)